

[AVIGNON 2016](#)

YVONNE (d'après Yvonne princesse de Bourgogne)

Théâtre Gilgamesh - 11 boulevard Raspail - 84000 Avignon - 04 90 89 82 63

Jusqu'au 30 juillet - 14h25



La pièce de Witold Gombrowicz a été publiée en 1938. Elle a été créée à Varsovie presque vingt ans plus tard en 1957. Aussitôt après, les pièces de l'auteur disparaissent des scènes polonaises jusqu'en 1974... Elle est finalement très peu usée à voir ce qu'en ont fait BY COLLECTIF.

Dans un pays imaginaire, un prince imaginaire décide par pur ennui, par indigestion de luxe et de pouvoir, d'épouser une idiote. Une pauvre fille laide. Qui ne dit rien. Amorphe. Une amibe faite femme. Le parangon de la placidité. C'est du moins ce qu'elle paraît tout au long de l'histoire. Sorte d'humanoïde décérébré à qui l'on peut dire les pires choses, faire les pires choses, une victime parfaite. Une victime qui au fil de l'histoire va déclencher par sa seule placidité les vilénies et les penchants les plus noirs que puissent engendrer les humains.

Bien sûr, le choix de ce prince fait scandale dans la famille royale imaginaire et les machinations commencent à se mettre en place. Et les vrais visages de la reine et du roi, entre autre, commencent à se révéler derrière l'apparente bienséance.

Le texte est d'une réelle et imperturbable cruauté mentale. Construit comme du théâtre de l'absurde, il tente de mettre à jour, avec un humour noir, les pans sombres de l'esprit humain. Il est aussi une critique sévère de la société où les riches, les dirigeants semblent au-dessus des lois.

Le collectif toulousain « By Collectif » s'est emparé de cette pièce avec l'idée de pousser jusqu'au bout cette absurdité apparente pour mieux faire ressortir les côtés corrosifs de l'œuvre. Ils ont adapté le texte pour le rendre complètement contemporain et y ont ajouté quelques scènes pour éviter soigneusement l'apparence du conte et du royaume imaginaire pour plonger directement les spectateurs dans un immédiat qui dynamite l'histoire en la rendant totalement actuelle.

Une performance à la fois bouleversante et drôle qui fait participer le public, qui l'implique directement au déroulement de la pièce. Qui provoque parfois au creux du ventre un sentiment salutaire de protestation.

On est à la fois dans la performance mais aussi dans la distance théâtrale – ainsi un des protagonistes de l'histoire prévient dès le début de la pièce qu'il y aura, à la fin, un coup de feu tiré sur le plateau, que cela fera du bruit, qu'on ferait mieux de se boucher les oreilles et de ne pas avoir peur...

Un vrai régal se retrouver à des millions de kilomètres du réalisme et de l'hyper-réalisme et de voir que dans ce style de théâtre à découvert, on est traversé sans cesse par le rire et par l'effroi et par le rêve.

Les comédiens qui interprètent à vue leurs personnages sont tous très justes. Plantés dans le sol. D'une crédibilité parfaite.

La mise en scène se joue aussi des conventions et des habitudes du théâtre. Tentant de surprendre à chaque instant. Les changements de scène se font à la vitesse du verbe et à aucun moment l'action ne s'éteint.

Bruno Fourniès

Yvonne

D'après "Yvonne princesse de Bourgogne" de Witold Gombrowicz

Texte français de Yves Beaunesne, Agnieszka Ku mor et Renée Wentzig

Mise en scène Nicolas Dandine

Création lumière Philippe Ferreira

Mixage son Paul Monnier - Volume Original

Scénographie Nico D

Regard complice Valérie Dubrana

Avec Delphine Bentolila, Stéphane Brel, Nicolas Dandine, Magaly Godenaire, Lionel Latapie, Samuel Mathieu, Julien Sabatie-Ancora